

LE FIGARO

par La Rédaction

Laetitia Carton, après un documentaire sur les sourds et malentendants, plante sa caméra entre les mazurkas et les quadrilles, pendant l'été 2016. Avec une infinie délicatesse, attentive à cerner ce vertige de la danse.



Le Parisien

par Pierre Vavasseur

Cet incroyable documentaire nous propose d'entrer dans la transe, au plus près des virevoltes des corps, des regards, des embrassements fébriles. Voilà une œuvre qu'on n'imaginait pas, sensuelle au possible et qui laisse à la sortie dans un profond étourdissement.



Télérama

par Emmanuelle Skyvington

Accro aux bals traditionnels depuis son adolescence, Laetitia Carton, la réalisatrice, capte magnifiquement les corps-à-corps des danseurs et l'ivresse du mouvement. Malgré une voix off trop démonstrative, ce film à l'énergie communicative restitue toute la magie d'une parenthèse chorégraphique.



Le Monde

par Murielle Joudet

Les images sont éloquentes, car tout se lit à la surface des corps : l'euphorie, l'épuisement, le désir. Une grande sensualité se dégage d'ailleurs du Grand Bal, si bien que, même s'il n'est jamais évoqué frontalement, le désir règne en maître sur le festival.



par Ludovic Béot

De ce marathon musical, on ressort aussi intrigué qu'épuisé, mais bien conscient, comme disait Martha Graham, que la danse est le "langage caché de l'âme".

